

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 8

Artikel: Sur les disques rouges employés pour l'éclairage du laboratoire
Autor: Vogel, H.W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524563>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

augmenter la rapidité ; il n'est même pas douteux que ce ne soit encore dans cette voie qu'il faille travailler. Mais si nous perfectionnons nos objectifs en les rendant plus lumineux encore, si les appareils qui donnent accès à la lumière acquièrent une rapidité de déplacement encore plus grande, et si nos réducteurs poussent l'action du développement dans ses dernières limites, est-ce à dire que nous devions chercher à augmenter la sensibilité de nos plaques ? Assurément pas, et, tout au contraire, nous devons tendre à une sensibilité médiocre que comporte seule une bonne émulsion. Ce sera un beau jour pour MM. les fabricants quand ils n'auront plus à leur chevet le cauchemar de la rapidité qui leur cause tant de tracas, tant d'insuccès et tant de reproches !

Qu'on ne s'y trompe pas, la pose la plus courte, fût-elle même d'un millième de seconde avec une plaque peu rapide, est théoriquement suffisante, à la condition que nous sachions manœuvrer le développement. Les outils que nous avons pour cela entre les mains ne sont pas encore, à la vérité, aussi perfectionnés qu'on pourrait le souhaiter et nous devons avant tout les améliorer. J'ai la certitude qu'on y arrivera. L'iconogène et l'hydroquinone sont là pour prouver que l'amélioration était possible. C'est à la poursuivre que nous devons nous appliquer.

E. DEMOLE.

**Sur les disques rouges
employés pour l'éclairage du laboratoire,**
par H. W. Vogel.

Dans le numéro précédent, j'ai recommandé l'emploi du spectroscope comme étant le plus sûr moyen d'examen pour

l'éclairage du laboratoire. Cette méthode pratiquée par moi depuis cinq ans, m'a constamment donné des résultats excellents. La soi-disant opacité du spectroscope de poche pour la lumière ultra-violette est d'autant moins à considérer que l'éclairage spécialement recommandé par moi pour le laboratoire ne contient que peu de lumière violette et encore moins d'ultra-violette, et qu'il est bien connu que le maximum de sensibilité des plaques sèches à la gélatine se trouve dans le bleu-clair. En outre, nos objectifs actuels absorbent une bonne partie de la lumière ultra-violette.

Après avoir vérifié au spectroscope la qualité de plusieurs disques rouges (marque a. a. O.), je voulus faire des contre-épreuves photographiques.

I. Une plaque de Sachs fut exposée pendant soixante secondes sous un négatif très clair, à 20 centimètres de distance de la lumière du gaz tamisée par un disque rouge éprouvé au spectroscope, puis développée longtemps au bain neuf d'hydroquinone. Le résultat fut une image faible, mais pourtant distincte. Après ce résultat, plus d'un rejettérait comme bon à rien le disque rouge qui cependant pendant des semaines avait donné un éclairage qui paraissait convenable.

II. La même expérience fut répétée de la même manière à une distance de 36 centimètres à laquelle la lumière était quatre fois plus faible.

La plaque fut développée pendant longtemps jusqu'à ce qu'elle commençât à se voiler. L'image obtenue fut extrêmement faible.

Abney a observé, il y a déjà neuf ans, que la lumière rouge n'était nullement sans action sur les plaques ordinaires ; il recommanda alors l'adjonction du iodure d'argent au bromure d'argent de l'émulsion pour la rendre moins sensible à la lumière rouge. L'observation de Abney a été

trouvée exacte par moi. Il m'est même arrivé dans des photographies spectrales d'observer sur la plaque la ligne rouge de l'hydrogène très distincte. L'action chimique d'une forte lumière rouge est donc hors de doute, mais elle ne devient nuisible que lorsqu'on manipule la plaque trop longtemps et trop près d'une lumière trop vive¹.

Je puis recommander à tous ceux qui l'emploieront de la manière indiquée ci-dessus une lampe d'environ sept bougies avec un disque éprouvé au spectroscope, dont la lumière permet de lire à une distance de 35 centimètres. A ceux qui n'ont pas de spectroscope pour la vérification des disques rouges, ils peuvent s'en tenir aux conditions de l'expérience n° II avec une lampe de la force de sept bougies. La petite lampe à pétrole employée le plus souvent, dont le brûleur rond a 15 millimètres de diamètre a généralement un pouvoir éclairant de six bougies Hefner.

(Traduit des *Photogr. Mittheilungen*, juillet 1890, cah. I.)

Une visite à l'Exposition de photographies d'amateurs.

Francfort s/M. Juillet 1890.

L'Exposition de photographies d'amateurs organisée sous les auspices de l'Association francfortoise pour l'avancement de la photographie, s'est ouverte au commencement de juillet, pour durer un mois.

Les personnes qui ont visité Francfort se souviennent

¹ A notre avis c'est lors de la mise en châssis et de la sortie du châssis que les plaques ont surtout des chances de se voiler ; une fois dans le bain de développement ces chances diminuent fortement. Nous pensons même que si l'expérience n° I ci-dessus avait été faite non pas sur une plaque sèche, mais sur une plaque en contact avec le réducteur, aucune image ne serait apparue. Ce serait du reste une expérience intéressante à faire. (*Réd.*)